

Qui a piqué mon fromage ?

par Alain Ambeault, c.s.v.,
supérieur provincial

Santiago, Chili. Le Conseil général extraordinaire se réunit une deuxième fois depuis le début du mandat du père Mark Francis. Les sujets abondent et l'horaire est chargé. Le coup d'oeil sur la vie et le développement de la communauté indique une grande diversité; les expériences sont multiples et les points de vue divergent à l'occasion. Et pourtant, une même mission se réalise en fidélité au charisme laissé en héritage par le père Fondateur.

L'objectif de ces rencontres «extraordinaires» consiste-t-il à faire le bilan de ce qui se passe dans les divers milieux; à nous placer simplement devant l'étalage de nos réalisations respectives, de nos défis et même de nos limites ? Non! elles nous conviennent surtout à flairer le vent à la recherche des signes des temps porteurs d'une vérité et d'une volonté qui nous dépassent. La vie change et c'est en demeurant en mouvement que la sagesse nécessaire aux bâtisseurs d'avenir nous sera donnée. Il faut flairer le fromage nouveau...

C'est alors que je me suis souvenu d'une petite fable¹ fort à propos:



Ils étaient quatre. Deux souris et deux minigus (rongeurs plus petits que les souris marqués par l'esprit humain et son ingéniosité). Ces quatre spécimens devaient déjouer le dédale d'un labyrinthe pour trouver le trésor : une montagne de fromage. La réserve était inépuisable à leurs yeux. Flair et Flèche se fiaient à leur instinct de muridés et demeuraient aux aguets. Quant aux minigus, Polochon et Baluchon, leur supposé sagesse humaine avait tôt fait de les convaincre de profiter de la manne. Repus, se prélassant, ils savouraient ce bel avenir assuré. Et l'inimaginable se produisit: le trésor de fromage disparut. Les hauts cris ! Qui a piqué mon fromage? Injustice !

Le changement est inévitable
le fromage change sans cesse de place.

Nos intuitives souris avaient gardé l'oeil ouvert et, tout en profitant du fromage, elles avaient flairé le vent de changement. Le trésor disparu, elles étaient enclines à redevenir des chercheuses. La nouveauté n'est pas d'abord la fin d'une histoire, mais le début d'une nouvelle. Fidèles à leur intuition, et au terme d'une suite d'égarements, elles trouvèrent un nouveau trésor. Abasourdis, quant à eux, les deux minigus attendaient le retour du passé, animés par du ressentiment, paralysés par la peine et le désarroi.

Jusqu'au jour où...

Baluchon, l'un des deux entêtés à se laisser mourir, décida de lever l'ancre et de partir à la recherche de son avenir. Son parcours le long du dangereux labyrinthe allait lui réserver des heures d'angoisse et de regret même. Mais chaque pas lui redonnait un peu plus de liberté et lui permettait d'acquérir une sagesse unique. Il en a tapissé les murs de son aventure:

Prépare-toi au changement
attends-toi à ce que le fromage disparaisse.

Anticipe le changement

renifle régulièrement le fromage pour savoir quand il devient trop vieux.

Adapte-toi rapidement

plus vite tu oublieras le vieux fromage, plus tôt tu en trouveras du nouveau.

Change

bouge avec le fromage.

Profite du changement

prends goût à l'aventure et découvre la saveur du nouveau fromage.

Sois toujours prêt à repartir pour profiter pleinement de la vie

le fromage change toujours de place.

Santiago, Chili. Qu'est-ce que le C.G.E.? L'occasion privilégiée de voir des pasteurs collégialement le «nez en l'air», convaincus qu'en décelant très tôt les premiers signes de changements, nous saurons mieux faire face à l'avenir. Une intuition majeure nous animait: la communauté viatorienne est inscrite au coeur d'un mouvement de renouveau. L'avenir nous convie à être disponibles à l'Esprit qui nous veut différents, encore plus fidèles. C'est de l'intérieur que l'Esprit nous pousse au changement.

Que ferais-tu si tu n'avais pas peur?

Le C.G.E. se mit à rêver que le chapitre général de 2006 ferait face au défi de réorganiser cette communauté pour qu'elle soit davantage une "confédération" des communautés viatoriennes nationales, riches de leur unicité et d'une solidarité internationale très grande. La décision de convoquer à Rome, en 2006, une Assemblée de la communauté viatorienne (internationale) regroupant des Viateurs religieux et associés de partout, sans égards aux avantages ou aux inconvénients reliés à leur appartenance à une province ou une fondation, est un signe des temps prometteur.

Sagesse de Baluchon: *La meilleure des sécurités était encore de mesurer l'étendue des possibilités offertes plutôt que de se calfeutrer dans un petit nid douillet.* Et la foi nous appelle de loin à aller très loin...Jusqu'au jour où...

1 Johnson, Spencer, Qui a piqué mon fromage ? , Michel Lafon, 2002, 105 pages.

Texte paru dans Viateurs Canada, volume 90, 15 mars 2003